



Second Session
Thirty-seventh Parliament, 2002-03

Deuxième session de la
trente-septième législature, 2002-2003

SENATE OF CANADA

SÉNAT DU CANADA

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent des*

Foreign Affairs

Affaires étrangères

Chair:

The Honourable PETER A. STOLLERY

Président:

L'honorable PETER A. STOLLERY

Monday, May 5, 2003

Le lundi 5 mai 2003

Issue No. 15

Fascicule n° 15

Twenty-fifth meeting on:

The examination of the Canada-United States
of America trade relationship and on the
Canada-Mexico trade relationship

Vingt-cinquième réunion concernant:

Les relations commerciales entre le Canada et
les États-Unis d'Amérique et entre
le Canada et le Mexique

WITNESSES:
(See back cover)

TÉMOINS:
(Voir à l'endos)

THE STANDING SENATE COMMITTEE ON
FOREIGN AFFAIRS

The Honourable Peter A. Stollery, *Chair*

The Honourable Consiglio Di Nino, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Austin, P.C.	Grafstein
Bolduc	Graham, P.C.
Carney, P.C.	Losier-Cool
* Carstairs, P.C.	* Lynch-Staunton
(or Robichaud, P.C.)	(or Kinsella)
Corbin	Setlakwe
De Bané, P.C.	Stratton

* *Ex Officio Members*

(Quorum 4)

Change in membership of the committee:

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Stratton substituted for that of the Honourable Senator Andreychuk (*May 5, 2003*).

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Président: L'honorable Peter A. Stollery

Vice-président: L'honorable Consiglio Di Nino

et

Les honorables sénateurs:

Austin, c.p.	Grafstein
Bolduc	Graham, c.p.
Carney, c.p.	Losier-Cool
* Carstairs, c.p.	* Lynch-Staunton
(ou Robichaud, c.p.)	(ou Kinsella)
Corbin	Setlakwe
De Bané, P.C.	Stratton

* *Membres d'office*

(Quorum 4)

Modification de la composition du comité:

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Stratton substitué à celui de l'honorable sénateur Andreychuk (*le 5 mai 2003*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Monday May 5, 2003
(26)

[*Translation*]

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs met this day at 4:36 p.m. in Room 705 of the Victoria Building, the Chairman, the Honourable Peter A. Stollery, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Austin, P.C., Corbin, De Bané, P.C., Graham, P.C., Stollery and Stratton (6).

Also present: From the Research Branch of the Library of Parliament: Peter Berg, Research Officer; from the office of the Honourable Peter A. Stollery: David Murphy; and from the committee secretariat: Ian Parker, Communications Specialist.

In attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to its Order of Reference passed by the Senate on Thursday November 21, 2002, the Committee continued its examination of the Canada-United States of America trade relationship and the Canada-Mexico trade relationship, with particular emphasis on: (a) the 1988 Free Trade Agreement; (b) the 1992 North American Free Trade Agreement; (c) secure access for Canadian goods and services to the United States of America and Mexico; and (d) the development of effective dispute resolution mechanisms, all in the context of Canada's economic relations with the countries of the Americas and the World Trade Organization's Doha Round of trade negotiations.

WITNESSES:

From the Government of Mexico:

The Honourable Luis Ernesto Derbez Bautista, Secretary of Foreign Affairs;

Mr. Geronimo Gutiérrez, Under Secretary of Foreign Affairs, North America.

From the Embassy of Mexico in Canada:

H.E. Maria Theresa Garcia S. De Madero, Ambassador of Mexico to Canada;

Ms. Cecilia Jaber, Deputy Head of Mission.

His Excellency Derbez made a presentation and answered questions.

At 5:15 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

Le greffier du comité,

François Michaud

Clerk of the Committee

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le lundi 5 mai 2003
(26)

[*Français*]

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères se réunit aujourd'hui à 16 h 36 dans la salle 705 de l'édifice du Victoria, sous la présidence de l'honorable Peter A. Stollery (*président*).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Austin, c.p., Corbin, De Bané, c.p., Graham, c.p., Stollery et Stratton (6).

Également présents: De la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement: Peter Berg, attaché de recherche; du bureau de l'honorable Peter A. Stollery: David Murphy et du secrétariat du comité, Ian Parker, expert conseil en communication.

Aussi présents: Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 21 novembre 2002, le comité procède à l'examen des relations commerciales entre le Canada et les États-Unis d'Amérique et entre le Canada et le Mexique, portant une attention particulière à: a) l'Accord de libre-échange de 1988; b) l'Accord de libre-échange nord-américain de 1992; c) un accès sûr pour les produits et services canadiens aux États-Unis d'Amérique et au Mexique; et d) le développement de mécanismes efficaces de règlement de différends, tous dans le contexte des relations économiques du Canada avec les pays des Amériques et du cycle de Doha des négociations commerciales de l'Organisation mondiale du commerce.

TÉMOINS:

Du gouvernement du Mexique:

L'honorable Luis Ernesto Derbez Bautista, secrétaire aux Affaires étrangères;

M. Geronimo Gutiérrez, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, Amérique du Nord.

De l'Ambassade du Mexique au Canada:

Son Excellence Maria Teresa Garcia Segovia de Madero, ambassadrice du Mexique au Canada;

Mme Cecilia Jaber, chef de mission adjoint.

Son Excellence Derbez fait un exposé puis répond aux questions.

À 17 h 15, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

EVIDENCE

OTTAWA, Monday, May 5, 2003

The Standing Senate Committee on Foreign Affairs met this day at 4:36 p.m. to examine and report on the Canada-United States of America trade relationship and on the Canada-Mexico trade relationship.

Senator Peter A. Stollery (*Chairman*) in the Chair.

[*English*]

The Chairman: Honourable senators, we will be hearing today from the Secretary of Foreign Affairs for the Government of Mexico.

Minister Derbez, as the Chair of the Standing Senate Committee on Foreign Affairs, let me say that we are honoured and delighted to have you appear before us.

This committee has been charged with exploring Canada's trade relations with both Mexico and the United States, considering that the NAFTA and the FTA are celebrating their tenth and fifteenth anniversaries respectively, the timing of your visit to us is most appropriate.

We have just returned from a very successful four-day trip to Washington. There, we were briefed by the staff of the Canadian embassy as well as by representatives of trade, commerce and homeland security. We also had the opportunity to meet with ranking senators and members of the House of Representatives. We feel that we came away with a sense that our relations with our neighbour remains secure, that with some exceptions, our trade relations are working as they should and that the cooperation on border security is unprecedented.

Our challenge is to find a less litigious and less expensive way of settling our current trade disputes, which seem to be focused on softwood lumber and wheat.

As a point of information, our witnesses have told us that the softwood lumber dispute has cost \$800 million in legal fees. The softwood challenge at the WTO in Geneva has cost \$200 million U.S.

We are most interested in hearing about trade relations with you, the Southern neighbour. We invite your comments. I am sure that members of the committee will have questions.

We would be delighted what you have to say, please proceed.

The Honourable Luis Ernesto Derbez Bautista, Secretary of Foreign Affairs, Government of Mexico: Honourable senators, I wish to thank you for the opportunity to be here with you. It is quite important to Mexico to start putting together a stronger relationship with Canada.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le lundi 5 mai 2003

Le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères se réunit aujourd'hui à 16 h 36, pour examiner les relations commerciales entre le Canada et les États-Unis d'Amérique et entre le Canada et le Mexique.

Le sénateur Peter A. Stollery (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président: Honorables sénateurs, nous allons entendre aujourd'hui le secrétaire aux Affaires étrangères du gouvernement du Mexique.

Monsieur le ministre, en tant que président du Comité sénatorial permanent des affaires étrangères, permettez-moi de dire que nous sommes honorés et ravis de vous recevoir aujourd'hui.

Notre comité est chargé d'examiner les relations commerciales entre le Canada, le Mexique et les États-Unis; considérant que l'ALENA et l'ALE célèbrent leur dixième et quinzième anniversaire respectivement, votre visite tombe à point nommé.

Nous venons juste de rentrer d'un voyage très fructueux de quatre jours à Washington. Sur place, le personnel de l'ambassade du Canada ainsi que des représentants du commerce et de la sécurité intérieure nous ont donné des séances d'information. Nous avons également eu l'occasion de rencontrer des sénateurs et des membres de la Chambre des représentants de haut rang. Nous en avons retiré l'impression que nos relations avec nos voisins restent sûres, qu'à quelques exceptions près, nos relations commerciales fonctionnent comme elles le devraient et que la coopération en matière de sécurité aux frontières est sans précédent.

Notre objectif consiste maintenant à trouver un moyen moins litigieux et moins coûteux de régler nos différends commerciaux actuels, qui semblent porter essentiellement sur le bois d'oeuvre résineux et sur le blé.

À titre d'information, nos témoins nous ont indiqué que le différend du bois d'oeuvre a coûté 800 millions de dollars en frais judiciaires, tandis que le recours relatif au bois d'oeuvre à l'OMC, à Genève, a coûté 200 millions de dollars américains.

Nous sommes vivement intéressés par ce que vous allez nous dire des relations commerciales avec votre pays, notre voisin le plus au sud. Nous vous invitons à prendre la parole et je suis sûr que les membres du comité auront des questions à vous poser.

Nous sommes heureux de pouvoir vous entendre.

L'honorable Luis Ernesto Derbez Bautista, secrétaire aux Affaires étrangères, gouvernement du Mexique: Honorables sénateurs, je tiens à vous remercier de me donner l'occasion d'être parmi vous. Il est très important pour le Mexique de commencer à établir des relations plus solides avec le Canada.

In the past 10 years, as a result of the Free Trade Agreement between our three nations there has been a tremendous growth both in terms of trade and investment between our two nations. This is something that we welcome. One of the major issues in foreign policy today for Mexico is to strengthen our relationship with Canada.

Our two nations have been friends for the past 60 years, but have not done enough to strengthen the ties, not only from the standpoint of trade and investment, but also our cultural and political ties. It is because of that that I am very happy to be here with you.

Mexico sees Canada as a strategic partner in terms of three things. First, obviously, there is a need to work together as three nations under NAFTA.

Working with Canada, we believe that we can change the nature of the relationship that NAFTA represents today. We would like to go into what President Fox has called NAFTA Plus, that is, a deepening of the relationship that has brought our two nations the strongest commercial and investment ties of the past 60 years. We will continue to work toward that goal.

In terms of NAFTA Plus, President Fox has in mind not only looking at the possibilities of the coming 10 years, but also looking at the grand vision of the next 25 to 30 years. He wants to see how Mexico, Canada and the United States can work to put together a free trade agreement for the Americas as well as how to work together in other areas of political dialogue.

The second important thing for us is to work with Canada in our common and shared view of multilateralism. We need to have multilateral institutions that will rule in terms of the other older elements at the political level. That is a key element of the relationship that we see with Canada. We share many common views at this time, not only with regard to trade but also, with the concept of the political use of multilateral institutions.

Finally and obviously, we must look at the possibility of working in two very important shared aspects. We must look at what we can do together to enhance human rights situations all over the world. The second is the environment. What can Mexico and Canada do to preserve the environment as part of the development of the world?

These are the views that we have in terms of our relationship with Canada. These are things that I hope will be shared by Canadian authorities so that we can work over the next two to three years to strengthen our relationship and to strengthen the cooperation between our two nations.

The Chairman: As you have been made aware, Mr. Derbez, our committee was planning to visit Mexico City now but it was not appropriate because you are having elections and Congress has

Au cours des 10 dernières années, par suite de l'Accord de libre-échange entre nos trois pays, la croissance des échanges commerciaux et de l'investissement entre nos deux pays a été sans précédent, ce dont nous nous réjouissons. L'un des grands enjeux de la politique étrangère du Mexique aujourd'hui, c'est de renforcer nos relations avec le Canada.

Nos deux pays sont amis depuis 60 ans, mais n'ont pas pris suffisamment de mesures pour renforcer les liens, non seulement du point de vue du commerce et de l'investissement, mais aussi dans les domaines culturel et politique. C'est pour cette raison que je suis très heureux de pouvoir m'entretenir avec vous aujourd'hui.

Aux yeux du Mexique, le Canada est un partenaire stratégique pour trois raisons. Tout d'abord, bien sûr, les trois pays doivent travailler ensemble dans le contexte de l'ALENA.

Pour ce qui est de nos relations avec le Canada, nous pensons pouvoir modifier la nature des relations que représente l'ALENA aujourd'hui. Nous aimerions passer à ce que le président Fox appelle l'ALENA Plus, c'est-à-dire, approfondir les relations qui consolident les liens commerciaux et d'investissement entre nos deux pays depuis 60 ans. Nous allons continuer de viser cet objectif.

Pour ce qui est de l'ALENA Plus, le président Fox pense non seulement se pencher sur les possibilités des 10 prochaines années, mais aussi envisager le long terme, soit les 25 à 30 prochaines années. Il veut voir comment le Mexique, le Canada et les États-Unis peuvent parvenir à un accord de libre-échange pour les Amériques et travailler ensemble dans d'autres domaines du dialogue politique.

Le deuxième point d'importance de notre point de vue, c'est qu'il faut travailler avec le Canada compte tenu de notre vision commune du multilatéralisme. Nous avons besoin d'institutions multilatérales pour chapeauter les éléments politiques en place. C'est un élément clé des relations que nous envisageons avec le Canada. Nous avons de nombreux points de vue en commun à l'heure actuelle, non seulement en matière d'échanges commerciaux, mais aussi à propos de l'utilisation politique des institutions multilatérales.

Enfin et bien sûr, nous devons envisager la possibilité de travailler dans deux domaines communs fort importants. Nous devons examiner comment nous pouvons, ensemble, améliorer la situation des droits de la personne dans le monde entier. Ensuite, nous devons nous pencher sur la question de l'environnement. Que peuvent faire le Mexique et le Canada pour sauvegarder l'environnement dans le contexte du développement à l'échelle mondiale?

C'est ainsi que nous envisageons nos relations avec le Canada et j'espère que ce sera également le sentiment des autorités canadiennes, ce qui nous permettra au cours des deux ou trois prochaines années de consolider nos relations ainsi que la coopération entre nos deux pays.

Le président: Comme vous le savez, monsieur Derbez, notre comité avait prévu se rendre à Mexico, mais en raison des élections dans votre pays et du calendrier législatif très chargé du

been very busy with legislation prior to the election. Therefore, we are putting that trip on the back burner, although it is very much in our program to do this after the elections.

We are not as knowledgeable as we should be. We understand some things, but we continue to hear about problems. We heard about your problems while we were in Washington.

You have a trucking issue with the U.S. There seem to have been some problems of which I do not think many of us were aware. I wish to emphasize that the differences between the U.S. and Mexico are not our area of concern, but the trucking issue is of interest because goods coming from Mexico to Canada obviously must come through the U.S.

Could you enlighten us on this subject?

Mr. Derbez: Mexico and the United States do \$300 billion in trade annually, or roughly \$1 billion of trade per day. In such a relationship it is quite impressive that the trade disputes we have are so limited. We have a major difference in terms of the trucking issue, and we also have a dispute regarding sugar and fructose.

In terms of the trucking issue, we perceive that the rules that were approved by the United States Congress and issued by the U.S. Department of Transportation regarding Mexican trucks crossing the border into United States territory are discriminatory against Mexicans. We say that for two specific reasons. First, some of the rules are imposed in terms of the verification of our trucking fleet as well as the verification of the capacity of Mexican drivers to read and do several other things that are not imposed on either Canadian truckers or Canadian trucks or on United States truckers or trucks. One of the big provisos we had when we signed the Free Trade Agreement was that there would be no discrimination between parties.

We have been discussing for approximately the past two years of the Fox administration what the specifics of this relationship should be. We are currently demanding from the United States equality of treatment. If we do not receive equality, we will consider the agreement reached on the trucking issue under NAFTA not fulfilled. If it is unfulfilled, we believe that we cannot implement the measures that the United States is demanding from our truckers, as we consider them discriminatory. Second, because NAFTA is not fulfilled, we are not allowing American trucks into Mexican territory.

As a result there will obviously be an impact on our trade relationship with Canada through the effect of increased transportation costs. At this time, trucks reaching the Mexican-United States border, either coming from Canada or the United States, or going through the United States to Canada, will have to be changed. Therefore, there is an increased cost.

Congrès, nous avons décidé de retarder notre visite; je tiens toutefois à préciser qu'elle est certainement prévue dans notre programme après les élections.

Nous ne sommes pas aussi bien renseignés qu'il le faudrait. Nous comprenons certaines choses, mais nous entendons toujours parler de problèmes, quand nous étions à Washington, par exemple.

Vous avez un problème à régler avec les États-Unis en ce qui concerne le camionnage. Il semble que certaines questions se posent, mais je ne crois pas que beaucoup d'entre nous en ayons conscience. Je tiens à souligner que les différences entre les États-Unis et le Mexique ne nous touchent pas habituellement, mais il reste que la question du camionnage nous intéresse, vu que les produits venant du Mexique et qui sont acheminés à destination du Canada doivent de toute évidence passer par les États-Unis.

Pourriez-vous nous éclairer à ce sujet?

M. Derbez: Les échanges commerciaux entre le Mexique et les États-Unis atteignent les 300 milliards de dollars par an, soit, grosso modo, un milliard de dollars par jour. Compte tenu de l'importance de ces relations, il est tout à fait impressionnant de voir que les différends commerciaux sont si peu nombreux. Le camionnage est un différend d'importance, et nous avons également un différend à propos du sucre et du fructose.

Pour ce qui est du camionnage, nous considérons que les règles approuvées par le Congrès américain et émises par le U.S. Department of Transportation à propos du passage des camions mexicains à la frontière des États-Unis sont discriminatoires à l'égard du Mexique et ce, pour deux raisons précises. Premièrement, certaines des règles visent la vérification de notre flotte ainsi que le contrôle des aptitudes des chauffeurs mexicains en matière de lecture et autres, alors que ces règles ne s'appliquent pas aux camionneurs ou camions canadiens, ni non plus aux camionneurs ou camions américains. Dans l'accord de libre-échange que nous avons signé, la non-discrimination entre les parties est l'une des clauses conditionnelles importantes.

Depuis près de deux ans, l'administration Fox discute des détails de ces relations. Nous exigeons actuellement une égalité de traitement de la part des États-Unis. Si nous n'en bénéficions pas, nous considérerons que l'accord conclu à propos du camionnage en vertu de l'ALENA n'est pas réalisé. Si tel est le cas, nous considérons ne pas pouvoir mettre en oeuvre les mesures que les États-Unis exigent de la part de nos camionneurs, puisque nous les jugeons discriminatoires. Deuxièmement, puisque l'ALENA n'est pas respecté, nous n'autorisons pas l'entrée des camions américains sur le territoire mexicain.

De toute évidence, des répercussions vont se faire sentir sur nos relations commerciales avec le Canada par suite d'une augmentation des coûts de transport. Pour l'instant, les camions qui arrivent à la frontière mexicaine ou américaine, du Canada ou des États-Unis, ou qui traversent les États-Unis pour se rendre au Canada, devront être changés. Par conséquent, cela s'accompagnera d'une augmentation des coûts.

We are hoping that the discussions we are having with the United States authorities will conclude that the requirements should be removed because they are discriminatory. If not, we will have to proceed to a panel of the WTO.

The same situation exists with regards to sugar. We have been discussing the conditions under which NAFTA will be fulfilled. We have not yet made the progress we would like. We are always very close to a final settlement but, unfortunately, have not gone the step beyond that to a final agreement. We will continue to work with the American authorities in order to settle this issue on fructose and sugar.

As you know, as a result of this situation, our Congress imposed a tax on fructose consumption in Mexico. In many ways, that is non-discriminatory because it taxes fructose both from the United States and Canada and Mexico. Nevertheless, we believe that in order to facilitate trade we must reach an agreement on that issue also.

We do not have an estimate of the cost of these disputes. Unfortunately, it is clear that if we continue this way there will be not only the cost of legal fees but also damage to the economy and consumers in our country. We are working diligently with the American authorities in that regard.

As I said at the beginning of my remarks, considering the size of our trade relationship, the fact that you can count the disputes that we have on the fingers of one hand implies that NAFTA has been very successful. When you look at it in terms of our relationship with Canada, it has been even more successful because we have even less disputes; we may have one or two. The increase in trade and investment between Mexico and Canada has been of such a nature that one must qualify NAFTA as a complete success.

Senator Austin: When we heard you were available to speak to us this afternoon, we were very keen. As you may know, the Senate is not in session today, which accounts for the absence of some of our colleagues.

I also remember how important Cinco de Mayo is in Mexico. That happens to be today. Thank you for being here on a major Mexican holiday.

I am pleased to hear your remarks on NAFTA. The issue that I would like to explore is the suggestion of President Fox, NAFTA Plus, which has lost a significant amount of momentum. That does not mean it is not a good idea. I welcomed it and thought it was progressive in the development of a North American community.

We have seen that the NAFTA agreement is working effectively with problems, but those were to be expected. In the broader attempt to develop a new momentum in North America, your bilateral relationship with the United States is significant, as is ours.

Nous espérons que les discussions que nous menons avec les autorités américaines aboutiront à la suppression de ces exigences qui sont discriminatoires. Sinon, nous devons saisir un groupe spécial de l'OMC de la question.

Le même problème se pose à propos du sucre. Nous avons discuté des conditions dans lesquelles l'ALENA sera respecté. Nous n'avons pas encore fait les progrès souhaités. Nous sommes toujours tout près d'un règlement final, mais, malheureusement, nous n'y sommes pas encore parvenus. Nous allons continuer de travailler avec les autorités américaines pour régler la question du fructose et du sucre.

Comme vous le savez, c'est en raison d'une telle situation que notre congrès a institué une taxe sur la consommation de fructose au Mexique. À de nombreux égards, ce n'est pas discriminatoire, puisque cette taxe vise le fructose des États-Unis, du Canada et du Mexique. Néanmoins, nous pensons que pour faciliter les échanges, nous devons également conclure un accord à ce sujet.

Nous n'avons pas d'évaluation du coût de ces différends. Malheureusement, il est clair que si nous poursuivons de la sorte, non seulement faudra-t-il prendre en compte les frais judiciaires, mais aussi le préjudice causé à l'économie et aux consommateurs de notre pays. Nous travaillons avec zèle avec les autorités américaines à cet égard.

Comme je l'ai dit au début de mon intervention, compte tenu de l'importance de nos relations commerciales, le fait que l'on puisse compter les différends sur les doigts de la main sous-entend que l'ALENA a été très efficace. Dans le contexte de nos relations avec le Canada, il l'a été encore plus, puisque nous avons encore moins de différends, peut-être un ou deux. L'expansion du commerce et de l'investissement entre le Mexique et le Canada est telle que l'on peut dire que l'ALENA est une réussite complète.

Le sénateur Austin: Nous avons été très heureux d'apprendre que vous pouviez nous parler cet après-midi. Comme vous le savez, le Sénat ne siège pas aujourd'hui, ce qui explique l'absence de certains de nos collègues.

Je connais également l'importance du Cinco de Mayo au Mexique, merci donc d'être parmi nous en ce jour férié pour vous.

Je suis heureux d'apprendre ce que vous pensez de l'ALENA. J'aimerais approfondir un peu plus la proposition du président Fox, soit l'ALENA Plus, qui a perdu beaucoup d'impulsion; cela ne veut pas dire que ce ne soit pas une bonne idée; j'y ai fait bon accueil, croyant qu'elle favoriserait le développement d'une communauté nord-américaine.

Nous avons vu que l'ALENA connaît effectivement des problèmes, mais il fallait s'y attendre. Ne serait-ce que pour donner un nouvel élan en Amérique du Nord, vos relations bilatérales avec les États-Unis sont importantes, tout comme les nôtres.

This committee was in Washington last week. My impression is that the North American relationship is not high on the United States agenda at this particular moment. Nevertheless, we must build a more effective relationship, bilaterally and trilaterally.

What initiatives are available to Mexico and to Canada, either/or, in this area? For example, is there the possibility of taking small steps in labour mobility instead of the large step that was proposed by President Fox?

There is some sense that on the United States' side there might be some receptivity to sectoral or regional steps rather than larger steps. Could you comment on that broad statement?

Mr. Derbez: Let me tell you something of what President Fox has in mind. As honourable senators will know, from the beginning of his administration just over two years ago, he mentioned immediately that he would like to talk about the possibility of what he called and still calls NAFTA Plus. There are two or three steps that we can look at as part of that process. First, we have an agreement with the European Union that is an enlarged trade agreement. It goes beyond what we have with Canada and the United States. By that, we mean that when you look at the agreement we have with the European Union, there are aspects in terms of cooperation, cultural cooperation and political dialogue that we do not have in terms of the agreement that we signed in NAFTA. Those aspects, which are already working with our European counterparts, are things that we believe could be explored very quickly.

There is obviously a precedent with the European Union. In many ways, some of these agreements that are being signed today go beyond the pure trade and commercial aspects and try to look at the other aspects of society as part of the agreements. That would be one possible initial step that we could take. That does not mean that we want to go on to become a political union. That is not the point. As honourable senators can imagine, that is not what we have with the European Union.

What we have with the European Union is the concept of the political dialogue, the cooperation on political issues of international interest to both sides and of course technical cooperation. Those are things that we can start looking at as part of this stepped approach that you mention.

The second aspect is that September 11 demonstrated to all of us that terrorism is something that we must fight together. We have brought this discussion up, as I am sure Canada has done. The United States, Mexico and Canada have determined that the number priority is the fight against terrorism. That is an aspect that we can look at and make what will be called a "security frontier," if you want to call it that, on our borders along the NAFTA region. That is an important issue. That is an issue that we can work with. That is an issue that we can put together and look at as a possibility.

Labour viability was mentioned. It is a fact of life that our societies are integrating themselves. In terms of the relationship between Mexico and the United States, this subject would directly

Notre comité était à Washington la semaine dernière. J'ai l'impression que les relations nord-américaines n'occupent pas une place importante dans le plan d'action des États-Unis en ce moment. Nous devons toutefois établir des relations plus efficaces, aux plans bilatéral et trilatéral.

Quelles sont les initiatives offertes au Mexique et au Canada dans ce domaine? Par exemple, est-il possible de procéder par petites étapes en ce qui concerne la mobilité de la main-d'oeuvre au lieu d'opter pour l'initiative d'envergure proposée par le président Fox?

Les États-Unis semblent être réceptifs à des mesures sectorielles ou régionales plutôt qu'à de grandes initiatives. Qu'en pensez-vous?

M. Derbez: Permettez-moi de vous indiquer ce à quoi pense le président Fox. Comme les honorables sénateurs le savent sans aucun doute, dès le début de son administration il y a à peine deux ans, il a tout de suite indiqué qu'il aimerait parler de la possibilité de ce qu'il appelle l'ALENA Plus. Deux ou trois étapes peuvent être envisagées dans le cadre de ce processus. Premièrement, nous avons conclu un accord avec l'Union européenne qui est un accord commercial élargi, puisqu'il dépasse l'accord que nous avons avec le Canada et les États-Unis. On retrouve dans l'accord conclu avec l'Union européenne des dispositions relevant du domaine de la coopération, la coopération culturelle et le dialogue politique, qui ne figurent pas dans l'accord ALENA. Selon nous, il faudrait explorer sans tarder ces dispositions qui fonctionnent bien avec nos homologues européens.

Il s'agit bien sûr d'un précédent en ce qui concerne l'Union européenne. À de nombreux égards, certains des accords signés aujourd'hui dépassent les aspects purement commerciaux et visent à englober les autres aspects de la société. Ce serait une étape initiale possible. Cela ne veut pas dire que nous visons une union politique; ce n'est pas le but recherché et, comme les honorables sénateurs peuvent bien l'imaginer, ce n'est pas ce que nous avons conclu avec l'Union européenne.

Nous partageons avec l'Union européenne le concept du dialogue politique, sans compter la coopération sur les questions politiques d'intérêt international et, bien sûr, la coopération technique. Nous pourrions commencer à envisager ces points dans le cadre de la démarche par étapes dont vous faites mention.

Par ailleurs, les événements du 11 septembre nous ont prouvé à tous que le terrorisme est quelque chose que nous devons combattre ensemble. Le Mexique a soulevé ce débat tout comme le Canada, j'en suis sûr. Les États-Unis, le Mexique et le Canada ont décidé que la priorité numéro un est la lutte contre le terrorisme. Dans ce contexte, nous pouvons réaliser ce que l'on pourra appeler un «périmètre de sécurité,» calqué sur les frontières de la région ALENA. C'est une question importante que nous pouvons ensemble envisager de régler.

On a fait mention de la mobilité de la main-d'oeuvre. On observe une intégration de nos sociétés, c'est une réalité. Dans le contexte des relations entre le Mexique et les États-Unis, cette

affect roughly 20 million people of either Mexican or some Latin American extraction. This indicates that we are moving slowly, but clearly into a more social integration in that concept.

When we began the administration, we thought and believed that an overall agreement between federal governments would be something that would make sense. We are looking at that as a workable option. More importantly, we must look at the steps that will make the life of our migrants better every single day.

The worker agreement that we have with Canada is an excellent example of how we can better the lives of our migrant workers. That agreement can be used as an example of how we can proceed in small steps to create a difference in our labour relationship.

The labour relations issue must be on the agenda for Canada, the United States and Mexico. The problems concerning labour will not be solved within two or three years and we must be prepared to enter into talks for the next 25-30 years. Clearly, we must start taking steps in that direction so that over the course of a lifetime we can reach better integration in all aspects, including these migration aspects.

Senator Austin: I agree entirely with your approach, Secretary. I believe that more progress will be made below the political horizon than above it.

It has been noted in this country that Mexico has more than three times the consulates in the United States than we have. Could you tell us whether this is because you have a superior strategy in reaching the American political system or for some other reason?

There is a sense in Canada that we have not paid enough attention to the regions of the United States. If you feel you are smarter than we are, you probably are entitled to it.

Mr. Derbez: Actually, we feel we are as smart as you.

This brings me back to where I started. One of the concerns that we have today in the Fox administration is that we have not yet reached a point where the relationship between Canada and Mexico has been brought forward as a priority for both governments. I say this for both governments, not only for the Mexican government.

We have been doing a series of analysis of how can we strengthen this relationship between our two countries. It is important to us to bring our relationship to the forefront and to define what this priority should be, both politically speaking in the and in working together with international institutions in this multilateral approach. We are looking for more trade and a different trade relationship between our two nations.

As honourable senators are aware, we will be celebrating 60 years of relations between Canada and Mexico soon. One concern that we have is that we should take advantage of that point and stress to our people how important this relationship is and why that relationship should be made a priority.

question touche directement près de 20 millions de personnes d'origine mexicaine ou latino-américaine. Nous progressons lentement, mais il apparaît clairement que l'on se dirige vers une intégration sociale.

Au début de notre administration, nous avons pensé et cru qu'un accord global entre gouvernements fédéraux serait logique. Il s'agit, d'après nous, d'une option réalisable. Plus important, nous devons examiner les mesures susceptibles d'améliorer le quotidien de nos migrants.

L'accord sur la main-d'oeuvre que nous avons conclu avec le Canada est un excellent exemple de la façon dont nous pouvons améliorer le sort de nos travailleurs migrants. Cet accord illustre l'approche par étapes qui permet de modifier nos relations en la matière.

La question des relations de travail doit être à l'ordre du jour au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Les problèmes relatifs à la main-d'oeuvre ne seront pas réglés en l'espace de deux ou trois ans et nous devons être prêts à mener des négociations pendant les 25 à 30 prochaines années. De toute évidence, nous devons commencer à agir pour que, en l'espace d'une génération, nous puissions parvenir à une meilleure intégration sous tous les angles, y compris celui de la migration.

Le sénateur Austin: Je suis complètement d'accord avec votre approche, monsieur le secrétaire. Je crois que les progrès ne se feront pas seulement au plan politique.

On a remarqué que le Mexique compte trois fois plus de consulats aux États-Unis qu'au Canada. Pourriez-vous dire si c'est parce que le Mexique veut davantage nouer des relations avec le système politique américain ou si c'est pour d'autres raisons?

Selon certains Canadiens, nous ne portons pas suffisamment attention aux régions des États-Unis. Si vous pensez être plus intelligents que nous, vous avez probablement raison.

M. Derbez: En fait, nous nous sentons aussi intelligents que vous.

Cela me ramène au début de mon allocution. L'administration Fox se préoccupe du fait que les relations entre le Canada et le Mexique ne constituent pas encore une priorité pour les deux gouvernements. Je parle ici des deux gouvernements, et non seulement du gouvernement mexicain.

Nous avons mené une série d'analyses sur la façon dont il serait possible de consolider les relations entre nos deux pays. Il nous paraît important de considérer nos relations comme une priorité qu'il faudra définir, tant au plan politique qu'au plan multilatéral; je veux parler ici des institutions internationales. Nous recherchons davantage d'échanges commerciaux ainsi que des relations commerciales différentes entre nos deux pays.

Comme le savent sans aucun doute les honorables sénateurs, nous allons célébrer le 60^e anniversaire des relations entre le Canada et le Mexique. Nous pensons qu'il faudrait en tirer parti et souligner l'importance de ces relations ainsi que la raison pour laquelle elles devraient constituer une priorité pour notre pays.

That may bring us to definitions of what kind of consulates may be needed in Canada so that we can increase the scope of our activities if the Government of Canada agrees with this approach that we will take. Hopefully the same will go our way, so that the Canadian government will also look at how they might increase the level and the definition of political and diplomatic structures so that we can bring this relationship to the level that we should have. We will be working on that.

I have a final point in regard to the aspect of things that we can do. We have been discussing the role of the three governments in regard to the possibility of starting a movement toward specific industries where things are pretty much the same in the three countries. This system has the potential to enhance our relationships. One area that quickly comes to mind is steel.

Steel is an area where the private sector in our nations agreed pretty much on what must be done. Therefore, if the governments can agree, and we can put together a proper structure, we may have a more integrated steel industry in North America rather than having steel industries in Canada, the United States and Mexico.

We are talking to the steel industry private sector, and looking at what our governments can do to support this type of program. An integrated steel industry for North America was what we were looking for in terms of the NAFTA agreement.

Within the NAFTA agreement was the idea that our countries would specialize in different areas of manufacturing and production and so on in specific geographical areas. The idea was that following this approach the industry itself would be strengthened.

Strangely enough, we are finding, just as the Europeans did, that steel might be the initial point where we can look at this idea because of the conditions of the steel industry itself.

Senator Corbin: Mr. Minister, among the area of priorities that you outlined at the outset of your remarks you mentioned human rights and the environment. I would like to take you back to the period when this Parliament was studying the NAFTA treaty. There were stories of doom and gloom, of Canadian plants closing up operations to go to Mexico where environmental or pollution standards were not up to par with Canada's, and other horror stories of that nature. We do not hear about those things any more. I do not believe we have heard any since the treaty was put in place.

Would you care to comment on that issue and perhaps candidly tell us if in fact Canadians investors are indeed drawn to Mexico because of lower standards or other considerations of that nature? What in fact is the situation today, if you please?

Cela peut nous amener à définir le genre de consulats qu'il faudrait prévoir au Canada pour que nous puissions élargir l'éventail de nos activités, dans la mesure où le gouvernement du Canada est d'accord avec l'approche que nous allons adopter. Il est à espérer que le gouvernement canadien envisagera également la façon dont il pourrait rehausser les structures politiques et diplomatiques afin que nos relations correspondent à celles qui s'imposent. Nous allons travailler sur ce point.

J'ai une dernière chose à dire à propos de ce que nous pouvons faire. Nous avons discuté du rôle que peuvent jouer les trois gouvernements dans le cas d'industries particulières où les choses se passent plus ou moins de la même façon dans nos trois pays. Ce système pourrait améliorer nos relations. L'industrie de l'acier est l'exemple qui me vient spontanément à l'esprit.

Il s'agit en effet d'un domaine où le secteur privé de nos pays respectifs est assez d'accord sur ce qui s'impose. Par conséquent, si les gouvernements peuvent s'entendre et si nous pouvons mettre sur pied une structure adéquate, l'industrie de l'acier en Amérique du Nord pourrait être plus intégrée et nous n'aurions plus une industrie spécifique dans chaque pays, soit au Canada, aux États-Unis et au Mexique.

Nous sommes en contact avec le secteur privé de l'industrie de l'acier et examinons ce que nos gouvernements pourraient faire pour appuyer ce genre de programme. Une industrie de l'acier intégrée en Amérique du Nord était ce que nous recherchions dans le contexte de l'accord ALENA.

Selon l'accord ALENA, nos pays allaient se spécialiser dans divers secteurs de la fabrication et de la production dans des régions géographiques données. On pensait que cette approche permettrait à l'industrie de se renforcer.

À l'instar de l'Europe, nous nous apercevons, ce qui est assez étrange, que l'acier pourrait être le point de départ d'un tel concept, en raison de la situation de l'industrie de l'acier elle-même.

Le sénateur Corbin: Monsieur le ministre, au début de votre allocution, vous avez parlé des droits de la personne et de l'environnement dans le domaine des priorités. J'aimerais vous ramener à la période où notre Parlement examinait le traité ALENA. Toutes sortes de scénarios cauchemardesques nous étaient présentés: des usines canadiennes allaient fermer pour s'installer au Mexique où les normes environnementales ou antipollution ne correspondaient pas à celles du Canada, et autres histoires d'horreur de ce genre. Nous n'en entendons plus parler. Je ne pense que nous en avons entendu parler depuis la mise en application du traité.

Pourriez-vous traiter de cette question et peut-être nous dire franchement si, en fait, les investisseurs canadiens ont été attirés vers le Mexique en raison de normes moins élevées ou autres considérations du genre? Quelle est en fait la situation actuelle, s'il vous plaît?

Mr. Derbez: I will take advantage of the fact that I was the Secretary of the Economy up until a couple of months ago before coming Secretary of Foreign Affairs. That gives me a good background to answer your question honestly and with accurate information.

We made a study of why we were losing competitiveness vis-à-vis China in terms of attracting foreign direct investment into Mexico. The reason I am using China as an example is because it will give you an answer on your concern. The fact is that most companies coming from Canada, the United States, or from any other part of the world are not looking to evade human rights in terms of child labour, or the environmental restrictions you have in Canada or other countries. The fact is that people come to Mexico looking for high quality labour that will bring a reduction in costs, while obeying international human rights and environmental restrictions.

Our study indicated that it was not a question of environmental rules or of human rights. The legislation in Mexico is becoming modernized and implemented. One of the problems we had before is that we were not implementing the legislation.

In fact, our Ministry of Environment recently made a statement concerning the environmental safety of certain Mexican beaches. That gives you an idea that our government has taken a serious look at the environmental issues and have created and implemented legislation to solve the problems. Our government believes that we must protect our environment.

We have discovered that even though we have implemented some very strict rules to avoid the degradation of the environment it has not hurt our ability to attract investors. In fact, if you have the proper, correct environment as well as rules and regulations, it helps to attract investment because people then know with certainty what they will be required to do as part of their investment.

Foreign investment is not the problem. The problem is competitiveness, as we understand it. We have to eliminate a large amount of red tape because the cost is passed on to the investor. We must simplify our fiscal rules to make it easier to start a business in Mexico. We must continue to provide investors with a good labour force that can perform to high productivity standards.

I can tell you, with all honesty, that we are implementing rules and regulations that will match what you have in Canada in terms of the environment, and in terms of human and labour rights in the work place.

Senator Graham: When your very able ambassador appeared before our committee, mention was made of the sixtieth anniversary of relations between our two countries. I had mentioned to the committee at the time that Indonesia had celebrated it is fiftieth anniversary of relations with Canada this year, and some very useful events were held to mark that particular occasion, including the visit of some high-ranking

M. Derbez: Le fait que j'aie été secrétaire de l'Économie avant de devenir secrétaire aux Affaires étrangères il y a quelques mois, va m'aider à répondre à cette question en toute franchise et avec précision.

Nous avons fait une étude au Mexique visant à déterminer pourquoi nous perdions notre capacité d'attirer des investissements directs étrangers au Mexique, au profit de la Chine. Je prends la Chine comme exemple pour apaiser vos inquiétudes. Le fait est que la plupart des sociétés du Canada, des États-Unis ou de toute autre région du monde ne cherchent pas à esquiver les droits de la personne relatifs au travail des enfants, ni non plus les restrictions environnementales imposées au Canada ou dans d'autres pays. Le fait est que les gens viennent au Mexique, en raison d'une main-d'oeuvre de qualité qui réduit les coûts, tout en respectant les restrictions internationales en matière de droits de la personne et d'environnement.

Notre étude a permis de conclure qu'il ne s'agissait pas d'une question portant sur les règles environnementales ou les droits de la personne. Aujourd'hui, les lois mexicaines sont modernisées et appliquées; la non-application des lois était ce qui faisait problème autrefois.

En fait, notre ministre de l'Environnement a récemment fait une déclaration à propos de la sécurité environnementale de certaines plages mexicaines. Cela vous indique que notre gouvernement s'occupe avec sérieux des questions environnementales et qu'il adopte et applique des lois pour régler ces problèmes. Notre gouvernement est d'avis qu'il faut protéger l'environnement.

Nous nous sommes aperçus que même en imposant des règles très strictes pour éviter la dégradation de l'environnement, notre capacité d'attirer les investissements n'en avait pas été amoindrie. Au contraire, si l'environnement est protégé et si les règles qui s'y appliquent sont pertinentes, les investissements se multiplient parce que les gens savent alors avec certitude ce qu'ils sont tenus de faire dans ce contexte.

L'investissement étranger n'est pas le problème. Le problème, c'est la compétitivité, comme nous la comprenons. Nous devons éliminer bien des lourdeurs administratives, car le coût s'en trouve répercuté sur les investisseurs. Nous devons simplifier nos règles fiscales pour faciliter le démarrage d'entreprises au Mexique. Nous devons continuer à fournir aux investisseurs une bonne main-d'oeuvre qui soit en mesure d'atteindre des niveaux élevés de productivité.

Je peux vous dire en toute franchise que nous mettons en oeuvre des règles et des règlements qui vont correspondre à ceux que vous avez au Canada dans le domaine de l'environnement ainsi que dans ceux des droits de la personne et du travail.

Le sénateur Graham: Lorsque votre excellent ambassadeur a comparu devant notre comité, il a été fait mention du 60e anniversaire des relations entre nos deux pays. J'avais indiqué au comité à ce moment-là que l'Indonésie avait célébré le 50e anniversaire de ses relations avec le Canada cette année et que quelques manifestations fort intéressantes avaient eu lieu pour marquer cette occasion particulière, y compris la visite de certains

Indonesian officials to Canada. I know that a special book is being published to mark that anniversary and I look forward to special events both in our country and in yours next year, when the sixtieth anniversary will be observed.

As well, I congratulate you on your appointment, because your record as a secretary and minister has preceded you. We have noted some marked improvement in relations since January.

We have often spoken about investment, and I wonder what progress you might expect in the opening of your country's energy sector to foreign investment and with specific reference to Canadian investment?

Mr. Derbez: I am glad you asked that question because today I was read an article in a Mexican paper that said that the government of Mr. Fox is now slowly privatizing the energy sector and, in particular, the business of Pemex. The article was a little critical of what we are doing, and indicated that we are allowing the private sector to get into a field that was only for the public sector. The article indicated that the rules that Pemex has imposed on private sector investment, be it foreign or national, create a condition where we will have the largest level of investment into the energy sector in Mexico in the past 15 years. Meaning that because we have created this new set of rules, the participation of the private sector will allow the largest investment in the energy sector in many years.

These are the first things we are doing. We are finding ways through the use of the current legislation to have more and larger participation of private sector investors come into the field of exploration of development. That should open the doors for Canadian companies, which are some of the best in this field and therefore some of companies that we are really looking forward to bringing into Mexico.

In order to really open the sector to the investment that we know we will be able to attract we are working with our Congress to see whether the electricity bill that has been under review can be approved in the next congressional session in September.

Of course, the outcome will depend on Congress, which will analyze, evaluate and make whatever modifications they see fit. The Fox administration will continue to attract more foreign direct investment and national private investment into the energy field. We are not only thinking about foreign direct investment but also about private sector investment in general.

Senator Graham: Have you any suggestions as to what assistance Canada might provide in the financing of infrastructure that would be required for the economic development of Mexico's disadvantaged regions?

Mr. Derbez: There are two areas where this is possible. One is President Fox's approach to a relationship that includes not only Central American but also the southern part of Mexico, through what we call the PPP plan, the Program of Puebla Panama.

représentants indonésiens de haut rang au Canada. Je sais qu'un livre spécial est publié pour marquer cet anniversaire et j'espère que nous aurons des événements spéciaux tant dans notre pays que dans le vôtre l'année prochaine, au moment des célébrations de ce 60^e anniversaire.

Je tiens également à vous féliciter pour votre nomination, puisque votre réputation de secrétaire et de ministre vous a précédé. Nous avons noté une amélioration marquée dans nos relations depuis janvier.

Nous avons souvent parlé d'investissement et je me demande les progrès que vous attendez de l'ouverture du secteur énergétique de votre pays à l'investissement étranger, notamment l'investissement canadien.

M. Derbez: Je suis heureux que vous posiez cette question, car pas plus tard qu'aujourd'hui, j'ai lu un article dans un journal mexicain selon lequel le gouvernement de M. Fox est en train de privatiser lentement le secteur de l'énergie, la société Pemex en particulier. Cet article est un peu critique de ce que nous faisons et indique que nous laissons le secteur privé entrer dans un domaine réservé jusqu'ici au secteur public. Toujours d'après cet article, les règles imposées par Pemex en matière d'investissement du secteur privé, qu'il s'agisse d'un investissement étranger ou national, créent une situation telle que l'on a jamais vu un investissement aussi important dans le secteur énergétique mexicain en l'espace de 15 ans. En d'autres termes, le secteur énergétique n'avait pas bénéficié d'un investissement de cette ampleur depuis longtemps.

Ce sont les premières mesures que nous prenons. Grâce aux lois actuelles, nous avons les moyens d'assurer une participation de plus en plus importante des investisseurs du secteur privé dans le domaine de l'exploration et du développement. Cela devrait ouvrir la porte aux sociétés canadiennes qui se classent parmi les meilleures dans ce domaine et que nous voulons donc vraiment voir s'implanter au Mexique.

Par ailleurs, nous cherchons à faire approuver un projet de loi sur l'électricité par notre congrès en septembre prochain pour véritablement ouvrir le secteur à l'investissement que nous savons pouvoir attirer.

Bien sûr, c'est le Congrès qui prendra la décision finale après analyse, évaluation et modifications jugées nécessaires. L'administration Fox va continuer à attirer davantage d'investissement direct étranger et d'investissement privé national dans le domaine de l'énergie. Nous ne pensons pas uniquement à l'investissement direct étranger, mais aussi à l'investissement du secteur privé en général.

Le sénateur Graham: Avez-vous des suggestions quant à l'aide que le Canada pourrait apporter en matière de financement de l'infrastructure nécessaire au développement économique des régions désavantagées du Mexique?

M. Derbez: Le Canada pourrait apporter son aide dans deux domaines. Pour commencer, il faut parler de l'approche du président Fox en matière de relations avec non seulement l'Amérique centrale, mais aussi la partie sud du Mexique, par l'entremise de ce que nous appelons le plan PPP, soit le Programme de Puebla Panama.

We would welcome the participation of Canada in infrastructure development and technical cooperation in these regions, as well as in social and educational aspects. An institution like CIDA could help us in putting together a program that will in the long- run make better the lives of many people in the Meso-American region.

The second area in which Canadian investment can participate will be the building of an infrastructure. The ministry of public works and transportation in Mexico is now trying to develop instruments that will allow private sector participation and investment in highways, ports and airports to enable us to continue our economic development.

The Chairman: On behalf of my colleagues, Minister Derbez, I thank you for taking the time out of your undoubtedly busy schedule to visit the committee. This is particularly timely for us. We will certainly follow up our study of trade relations between Canada and Mexico.

Mr. Derbez: We thank you for the excellent study that you are conducting. It will be the basis for many things that we can do in the future. If at any time before the July 6 election in Mexico you would like to come to Mexico, please let us know. We will be happy to organize a program for you. You may not necessarily meet with Congress, but we could certainly make arrangements for you to meet people. I hope that your participation will not be delayed because we want Mexico and Canada to quickly develop a stronger relationship. If it is possible for you to visit, we will be happy to prepare that for you in Mexico.

The committee adjourned.

Nous ferions bon accueil à la participation du Canada dans le développement de l'infrastructure et de la coopération technique dans ces régions, ainsi qu'aux plans social et de l'éducation. Une agence comme l'ACDI pourrait nous aider à créer un programme susceptible, à long terme, d'améliorer la vie de bien des gens de la région méso-américaine.

Par ailleurs, l'investissement du Canada pourrait permettre l'établissement d'une infrastructure. Le ministère mexicain des Travaux publics et du Transport cherche actuellement à élaborer des instruments permettant la participation et l'investissement du secteur privé dans les routes, les ports et les aéroports, si nécessaires pour notre développement économique.

Le président: Au nom de mes collègues, monsieur le ministre, je vous remercie d'avoir pris le temps de venir rencontrer notre comité, malgré votre horaire certainement très chargé. Votre visite tombe à point nommé. Nous allons sans nul doute donner suite à notre étude sur les relations commerciales entre le Canada et le Mexique.

M. Derbez: Nous vous remercions pour l'excellente étude que vous menez. Elle servira de fondement à bien des mesures que nous pourrions prendre à l'avenir. Si avant les élections mexicaines du 6 juillet, vous souhaitez venir dans notre pays, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Nous nous ferons un plaisir de prévoir un programme pour vous. Vous ne rencontrerez pas nécessairement le Congrès, mais nous pourrions sans aucun doute vous faire rencontrer des gens intéressants. J'espère que votre participation ne sera pas retardée, parce que nous tenons à ce que le Mexique et le Canada établissent rapidement de meilleures relations. S'il vous est possible de venir dans notre pays, nous nous ferons un plaisir de vous accueillir au Mexique.

La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to:

Communication Canada – Publishing
Ottawa, Ontario K1A 0S9

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*

Communication Canada – Édition
Ottawa (Ontario) K1A 0S9

WITNESSES

From the Government of Mexico:

The Honourable Luis Ernesto Derbez Bautista, Secretary of
Foreign Affairs;
Mr. Geronimo Gutiérrez, Undersecretary of Foreign Affairs.

From the Embassy of Mexico in Canada:

H.E. Maria Theresa Garcia S. de Madero, Ambassador of Mexico
to Canada;
Ms. Cecilia Jaber, Deputy Head of Mission.

TÉMOINS

Du gouvernement du Mexique:

L'honorable Luis Ernesto Derbez Bautista, secrétaire aux Affaires
étrangères;
M. Geronimo Gutiérrez, sous-secrétaire aux Affaires étrangères,
Amérique du Nord.

De l'Ambassade du Mexique au Canada:

Son Excellence Maria Teresa Garcia Segovia de Madero,
ambassadrice du Mexique au Canada;
Mme Cecilia Jaber, chef de mission adjoint.